

Atarantes

J. Desanges



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1208>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1208](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1208)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1989

Pagination : 1008

ISBN : 2-85744-443-5

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

J. Desanges, « Atarantes », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 7 | 1989, document A306, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 18 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1208> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1208>

Ce document a été généré automatiquement le 18 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Atarantes

J. Desanges

- 1 A dix journées des Garamantes, sur le « bourrelet de sable », habitait, selon Hérodote (IV, 184), une population que les manuscrits nomment Atlantes. Mais à dix journées plus loin, en allant vers le couchant selon toute apparence, sont mentionnés de nouveau des Atlantes qui vivent au voisinage de la montagne que l'on appelle l'Atlas. Une citation de Rhianos (III^e siècle avant notre ère) par Stéphane de Byzance (*s.v.*, éd. Meineke, p. 142) nous apprend que la première population, caractérisée par l'absence de noms individuels et la haine du soleil, se nomme en réalité Atarantes, ethnonyme que l'on retrouve sous la forme Apherantes chez Nicolas de Damas (Stobée, *Floril*, XLIV, 41). Méla (I, 43) et Pline l'Ancien (V, 45) ont attribué aux Atlantes les caractéristiques des Atarantes, parce qu'ils ont puisé à une même source, qui usait d'un manuscrit d'Hérodote déjà corrompu. La localisation des Atarantes est hypothétique, mais assurément ils habitaient une région torride, ce qui les conduisait à maudire le soleil, tout comme les Ethiopiens « athées » établis au sud de l'île de Meroë (Diodore, III, 9, 2 ; Strabon, XVII, 2, 3, C 822).

INDEX

Mots-clés : Tribu